

# OPERA DE LILLE LES CONCERTS DU MERCREDI À 18H

Récital

## BLEU COMME UNE ORANGE

Mercredi 24 octobre 2012 - Foyer

AVEC

**Marc Mauillon** baryton  
**Guillaume Coppola** piano

PROGRAMME

PROGRAMME

**FRANCIS POULENC (1899-1963)**

### ***Bleu comme une orange***

Intégrale des 34 mélodies de Poulenc sur des poèmes de Paul Éluard

### **Francis Poulenc**

Compositeur français (1899-1963), Francis Poulenc est un pianiste au style intelligent, naturel et extrêmement mélodieux, en décalage avec une époque marquée davantage par le sérialisme et la Seconde école de Vienne (Schönberg, Berg, Webern). On lui doit de nombreuses mélodies, des œuvres de musique de chambre, pour piano solo, des motets religieux, un Gloria très connu ainsi que son magistral *Dialogue des Carmélites*.

### **Paul Éluard**

Poète français (1895-1952), Paul Éluard est un humaniste militant contre l'injustice, la haine et l'horreur et prônant l'amour dans un vers fluide et profond. Il fréquente André Breton, Aragon, Soupault, Tzara... D'abord adepte du mouvement Dada, il prend part, par la suite, au surréalisme. Au sein du groupe, il réalise bon nombre de ses poèmes autour du thème de l'amour (*Capitale de la douleur*, 1926). En 1938, Éluard se dégage du surréalisme pour intégrer plus concrètement le Parti Communiste. Sa poésie se veut alors plus engagée et, durant la Seconde Guerre mondiale, montre clairement sa position résistante (*Poésie et Vérité*, 1942).

### **Cinq poèmes de Paul Éluard**

Peut-il se reposer ?  
Il la prend dans ses bras  
Plume d'eau claire  
Rôdeuse au front de verre  
Amoureuses

### **Tel jour, telle nuit**

Bonne journée  
Une ruine coquille vide  
Le front comme un drapeau perdu  
Une roulotte couverte en tuiles  
À toutes brides  
Une herbe pauvre  
Je n'ai envie que de t'aimer  
Figure de force brûlante et farouche  
Nous avons fait la nuit

### **Miroirs brûlants**

Tu vois le feu du soir  
Je nommerai ton front

### **Ce doux petit visage**

### **Main dominée par le cœur**

... **Mais mourir**

### **La fraîcheur et le feu**

Rayon des yeux  
Le matin les branches attendent  
Tout disparut  
Dans les ténèbres du jardin  
Unis la fraîcheur et le feu  
Homme au sourire tendre  
La grande rivière qui va

### **Le travail du peintre**

Pablo Picasso  
Marc Chagall  
Georges Braque  
Juan Gris  
Paul Klee  
Joan Miró  
Jacques Villon

### **Une chanson de porcelaine**

# TEXTES CHANTÉS

## CINQ POÈMES DE PAUL ÉLUARD

### Peut-il se reposer ?

Peut-il se reposer celui qui dort.  
Il ne voit pas la nuit, ne voit pas l'invisible.  
Il a de grandes couvertures  
Et des coussins de sang sur des coussins de boue

Sa tête est sous les toits et ses mains sont fermées  
Sur les outils de la fatigue.  
Il dort pour éprouver sa force.  
La honte d'être aveugle dans un si grand silence,

Aux rivages que la mer rejette.  
Il ne voit pas les poses silencieuses  
Du vent qui fait entrer l'homme dans ses statues  
Quand il s'apaise.

Bonne volonté du sommeil  
D'un bout à l'autre de la mort.

### Il la prend dans ses bras

Il la prend dans ses bras  
Lueurs brillantes un instant entrevues  
Aux omoplates, aux épaules, aux seins.  
Puis, cachées par un nuage,

Elle porte la main sur son cœur  
Elle pâlit, elle frissonne,  
Qui donc a crié ?

Mais l'autre s'il est encore vivant,  
On le retrouvera  
Dans une ville inconnue.

### Plume d'eau claire

Plume d'eau claire, pluie fragile,  
Fraîcheur voilée de caresses,  
De regards et de paroles.  
Amour qui porte ce que j'aime

### Rôdeuse au front de verre

Rôdeuse au front de verre,  
Son cœur s'inscrit dans une étoile noire.  
Ses yeux montrent sa tête,  
Ses yeux sont la fraîcheur de l'été,  
La chaleur de l'hiver.  
Ses yeux s'ajoutent, rien très fort.  
Ses yeux joueurs gagnent leur part de clarté.

### Amoureuses

Elles ont les épaules hautes  
Et l'air malin  
Ou bien des mines qui déroutent.  
La confiance est dans la poitrine,  
À la hauteur où l'aube de leurs seins se lève  
Pour dévêtir la nuit

Des yeux à casser les cailloux,  
Des sourires à y penser.  
Pour chaque rêve,  
Des rafales de cris de neige  
Et des ombres déracinées.

Il faut les croire sur baiser  
Et sur parole et sur regard  
Et ne baiser que leurs baisers.

Je ne montre que ton visage,  
Les grands orages de ta gorge,  
Tout ce que je connais et tout ce que j'ignore.  
Mon amour, ton amour, ton amour, ton amour.

## TEL JOUR, TELLE NUIT

### Bonne journée

Bonne journée j'ai revu qui je n'oublie pas  
Qui je n'oublierai jamais  
Et des femmes fugaces dont les yeux  
Me faisaient une haie d'honneur  
Elles s'enveloppèrent dans leurs sourires  
Bonne journée j'ai vu mes amis sans soucis  
Les hommes ne pesaient pas lourd  
Un qui passait  
Son ombre changée en souris  
Fuyait dans le ruisseau  
J'ai vu le ciel très grand  
Le beau regard des gens privés de tout  
Plage distante où personne n'aborde  
Bonne journée qui commença mélancolique  
Noire sous les arbres verts  
Mais qui soudain trempée d'aurore  
M'entra dans le cœur par surprise.

### Une ruine coquille vide

Une ruine coquille vide  
Pleure dans son tablier  
Les enfants qui jouent autour d'elle  
Font moins de bruit que des mouches.

La ruine s'en va à tâtons  
Chercher ses vaches dans un pré  
J'ai vu le jour je vois cela  
Sans en avoir honte.

Il est minuit comme une flèche  
Dans un cœur à la portée  
Des folâtres lueurs nocturnes  
Qui contredisent le sommeil.

### Le front comme un drapeau perdu

Le front comme un drapeau perdu  
Je te traîne quand je suis seul  
Dans des rues froides  
Des chambres noires  
En criant misère.

Je ne veux pas les lâcher  
Tes mains claires et compliquées  
Nées dans le miroir clos des miennes.

Tout le reste est parfait  
Tout le reste est encore plus inutile  
Que la vie.

Creuse la terre sous ton ombre.

Une nappe d'eau près des seins  
Où se noyer  
Comme une pierre.

### Une roulotte couverte en tuiles

Une roulotte couverte en tuiles  
Le cheval mort un enfant maître  
Pensant le front bleu de haine  
A deux seins s'abattant sur lui  
Comme deux poings.

Ce mélodrame nous arrache  
La raison du cœur.

### À toutes brides

À toutes brides toi dont le fantôme  
Piaffe la nuit sur un violon  
Viens régner dans les bois

Les verges de l'ouragan  
Cherchent leur chemin par chez toi  
Tu n'es pas des celles  
Dont on invente les désirs.  
Viens boire un baiser par ici  
Cède au feu qui te désespère.

### Une herbe pauvre

Une herbe pauvre  
Sauvage  
Apparut dans la neige  
C'était la santé  
Ma bouche fut émerveillée  
Du goût d'air pur qu'elle avait  
Elle était fanée

### Je n'ai envie que de t'aimer

Je n'ai envie que de t'aimer  
Un orage emplit la vallée  
Un poisson la rivière

Je t'ai faite à la taille de ma solitude

Le monde entier pour se cacher  
Des jours des nuits pour se comprendre  
Pour ne plus rien voir dans tes yeux  
Que ce que je pense de toi  
Et d'un monde à ton image  
Et des jours et des nuits réglés par tes paupières.

### Figure de force brûlante et farouche

Figure de force brûlante et farouche  
Cheveux noirs où l'or coule vers le sud  
Aux nuits corrompues  
Or englouti étoile impure  
Dans un lit jamais partagé

Aux veines des tempes  
Comme aux bouts des seins  
La vie se refuse  
Les yeux nul ne peut les crever  
Boire leur éclat ni leurs larmes.  
Le sang au-dessus d'eux triomphe pour lui seul

Intraitable démesurée  
Inutile  
Cette santé bâtit une prison.

## Nous avons fait la nuit

Nous avons fait la nuit  
Je tiens ta main je veille  
Je te soutiens de toutes mes forces  
Je grave sur un roc l'étoile de mes forces

Sillons profonds où la bonté de ton corps germera  
Je me répète ta voix cachée ta voix cachée ta voix  
publique

Je ris encore de l'orgueilleuse  
Que tu traites comme une mendiante  
Des fous que tu respectes  
Des simples où tu te baignes.

Et dans ma tête qui se met doucement d'accord  
Avec la tienne avec la nuit  
Je m'émerveille de l'inconnue que tu deviens  
Une inconnue semblable à toi  
Semblable à tout ce que j'aime  
Qui est toujours nouveau.

## MIROIRS BRÛLANTS

### Tu vois le feu du soir

Tu vois le feu de soir qui sort de sa coquille  
Et tu vois la forêt enfouie dans la fraîcheur

Tu vois la plaine nue aux flancs du ciel traînard  
La neige haute comme la mer  
Et la mer haute dans l'azur

Pierres parfaites et bois deux secours voilés  
Tu vois des villes teintées de mélancolie  
Dorée, des trottoirs pleins d'excuses  
Une place où la solitude a sa statue  
Souriante et l'amour une seule maison

Tu vois les animaux  
Sosies malins sacrifiés l'un à l'autre  
Frères immaculés aux ombres confondues  
Dans un désert de sang

Tu vois un bel enfant quand il joue quand il rit  
Il est bien plus petit  
Que le petit oiseau du bout des branches

Tu vois un paysage aux saveurs d'huile et d'eau  
D'où la roche est exclue où la terre abandonne  
Sa verdure à l'été qui la couvre de fruits

Des femmes descendant de leur miroir ancien  
T'apportent leur jeunesse et leur foi en la tienne  
Et l'une sa clarté la voile qui t'entraîne  
Te fait secrètement voir le monde sans toi.

### Je nommerai ton front

Je nommerai ton front  
J'en ferai un bûcher au sommet de tes sanglots  
Je nommerai reflet la douleur qui te déchire  
Comme une épée dans un rideau de soie

Je t'abattraï jardin secret  
Plein de pavots et d'eau précieuse  
Je te ligoterais de mon fouet

Tu n'avais dans ton cœur que leurs souterraines  
Tu n'auras plus dans tes prunelles que du sang  
Je nommerai ta bouche et tes mains les dernières  
Ta bouche écho détruit tes mains monnaie de plomb  
Je briserai les clés rouillées qu'elles commandent

Si je dois m'apaiser profondément un jour  
Si je dois oublier que je n'ai pas su vaincre  
Qu'au moins tu aies connu la grandeur de ma haine.

## CE DOUX PETIT VISAGE

Rien que ce doux petit visage  
Rien que ce doux petit oiseau  
Sur la jetée lointaine

Où les enfants faiblissent  
À la sortie de l'hiver  
Quand les nuages commencent à brûler  
Comme toujours  
Quand l'air frais se colore

Rien que cette jeunesse  
Qui fuit devant la vie

## MAIN DOMINÉE PAR LE CŒUR

Main dominée par le cœur  
Cœur dominé par le lion  
Lion dominé par l'oiseau  
L'oiseau qu'efface un nuage  
Le lion que le désert grise  
Le cœur que la mort habite  
La main refermée en vain  
Aucun secours tout m'échappe  
Je vois ce qui disparaît  
Je comprends que je n'ai rien  
Et je m'imagine à peine  
Entre les murs une absence  
Puis l'exil dans les ténèbres  
Les yeux purs la tête inerte.

### ... MAIS MOURIR

Mains agitées aux grimaces nouées  
Une grimace en fait une autre  
L'autre est nocturne le temps passe  
Ouvrir des boîtes casser des verres  
creuser des trous  
Et vérifier les formes invisibles du vide  
Mains lasses retournant leurs gants  
Paupières des couleurs parfaites  
Coucher n'importe où  
Et garder en lieu sûr  
Le poison qui se compose alors  
dans le calme mais mourir.

## LA FRAÎCHEUR ET LE FEU

### Rayons des yeux

Rayons des yeux et des soleils  
Des ramures et des fontaines  
Lumière du sol et du ciel  
De l'homme et de l'oubli de l'homme  
Un nuage couvre le sol  
Un nuage couvre le ciel  
Soudain la lumière m'oublie  
La mort seule demeure entière  
Je suis une ombre je ne vois plus  
Le soleil jaune le soleil rouge  
Le soleil blanc le ciel changeant  
Je ne sais plus  
La place du bonheur vivant  
Au bord de l'ombre sans ciel ni terre.

### Le matin les branches attisent

Le matin les branches attisent  
Le bouillonnement des oiseaux  
Le soir les arbres sont tranquilles  
Le jour frémissant se repose.

## Tout disparut

Tout disparut même les toits même le ciel  
Même l'ombre tombée des branches  
Sur les cimes des mousses tendres  
Mêmes les mots et les regards bien accordés

Sœurs miroitières de mes larmes  
Les étoiles brillaient autour de ma fenêtre  
Et mes yeux refermant leurs ailes pour la nuit  
Vivaient d'un univers sans bornes.

### Dans les ténèbres du jardin

Dans les ténèbres du jardin  
Viennent des filles invisibles  
Plus fine qu'à midi l'ondée  
Mon sommeil les a pour amies  
Elles m'enivrent en secret  
De leurs complaisances aveugles.

### Unis la fraîcheur et le feu

Unis la fraîcheur et le feu  
Unis tes lèvres et tes yeux  
De ta folie attends sagesse  
Fais image de femme et d'homme.

### Homme au sourire tendre

Homme au sourire tendre  
Femme aux tendres paupières  
Homme aux joues rafraîchies  
Femme aux bras doux et frais  
Homme aux prunelles calmes  
Femme aux lèvres ardentes  
Homme aux paroles pleines  
Femme aux yeux partagés  
Homme aux deux mains utiles  
Femme aux mains de raison  
Homme aux astres constants  
Femme aux seins de durée

Il n'est rien qui vous retient  
Mes maîtres de m'éprouver.

### La grande rivière qui va

La grande rivière qui va  
Grande au soleil et petite à la lune  
Par tous chemins à l'aventure  
Ne m'aura pas pour la montrer du doigt

Je sais le sort de la lumière  
J'en ai assez pour jouer son éclat  
Pour me parfaire au dos de mes paupières  
Pour que rien ne vive sans moi.

## LE TRAVAIL DU PEINTRE

### Pablo Picasso

Entoure ce citron de blanc d'œuf informe  
Enrobe ce blanc d'œuf d'un azur souple et fin  
La ligne droite et noire a beau venir de toi  
L'aube est derrière ton tableau

Et les murs innombrables croulent  
Derrière ton tableau et toi l'œil fixe  
Comme un aveugle comme un fou  
Tu dresses une haute épée dans le vide

Une main pourquoi pas une seconde main  
Et pourquoi pas la bouche nue comme une plume  
Pourquoi pas un sourire et pourquoi pas des larmes  
Tout au bord de la toile où jouent les petits clous

Voici le jour d'autrui laisse aux ombres leur chance  
Et d'un seul mouvement des paupières renonce

### Marc Chagall

Âne ou vache coq ou cheval  
Jusqu'à la peau d'un violon  
Homme chanteur un seul oiseau  
Danseur agile avec sa femme

Couple trempé dans son printemps

L'or de l'herbe le plomb du ciel  
Séparés par les flammes bleues  
De la santé de la rosée  
Le sang s'irise le cœur tinte

Un couple le premier reflet  
Et dans un souterrain de neige  
La vigne opulente dessine  
Un visage aux lèvres de lune  
Qui n'a jamais dormi la nuit.

### Georges Braque

Un oiseau s'envole  
Il rejette les nues comme un voile inutile,  
Il n'a jamais craint la lumière,  
Enfermé dans son vol,  
Il n'a jamais eu d'ombre.

Coquilles des moissons brisées par le soleil.  
Toutes les feuilles dans le bois disent oui,  
Elles ne savent dire que oui,  
Toute question, toute réponse  
Et la rosée coule au fond de ce oui.

Un homme aux yeux légers décrit le ciel d'amour.  
Il en rassemble les merveilles  
Comme des feuilles dans un bois,  
Comme des oiseaux dans leurs ailes  
Et des hommes dans le sommeil.

### Juan Gris

De jour merci de nuit prends garde  
De douceur la moitié du monde  
L'autre montrait rigueur aveugle

Aux veines se lisait un présent sans merci  
Aux beautés des contours l'espace limité  
Cimentait tous les joints des objets familiers

Table guitare et verre vide  
Sur un arpent de terre pleine  
De toile blanche d'air nocturne

Table devait se soutenir  
Lampe rester pépin de l'ombre  
Journal délaissait sa moitié

Deux fois le jour deux fois la nuit  
De deux objets un double objet  
Un seul ensemble à tout jamais.

### Paul Klee

Sur la pente fatale, le voyageur profite  
De la faveur du jour, verglas et sans cailloux,  
Et les yeux bleus d'amour, découvre sa saison  
Qui porte à tous les doigts de grands astres en bague.

Sur la plage la mer a laissé ses oreilles  
Et le sable creusé la place d'un beau crime.  
Le supplice est plus dur aux bourreaux qu'aux victimes  
Les couteaux sont des signes et les balles des larmes.

### Joan Miró

Soleil de proie prisonnier de ma tête,  
Enlève la colline, enlève la forêt.  
Le ciel est plus beau que jamais.

Les libellules des raisins  
Lui donnent des formes précises  
Que je dissipe d'un geste.

Nuages du premier jour,  
Nuages insensibles et que rien n'autorise,  
Leurs graines brûlent  
Dans les feux de paille de mes regards.

A la fin, pour se couvrir d'une aube  
Il faudra que le ciel soit aussi pur que la nuit.

### Jacques Villon

Irrémédiable vie  
Vie à toujours chérir  
En dépit des fléaux  
Et des morales basses  
En dépit des étoiles fausses  
Et des cendres envahissantes

En dépit des fièvres grinçantes  
Des crimes à hauteur du ventre  
Des seins taris des fronts idiots  
En dépit des soleils mortels

En dépit des dieux morts  
En dépit des mensonges  
L'aube l'horizon l'eau  
L'oiseau l'homme l'amour

L'homme léger et bon  
Adoucissant la terre  
Éclaircissant les bois  
Illuminant la pierre

Et la rose nocturne  
Et le sang de la foule.

### UNE CHANSON DE PORCELAIN

---

Une chanson de porcelaine bat des mains  
Puis en morceaux mendie et meurt  
Tu te souviendras d'elle pauvre et nue  
Matin des loups et leur morsure est un tunnel  
D'où tu sors en robe de sang à rougir de la nuit  
Que de vivants à retrouver  
Que de lumières à éteindre  
Je t'appellerai Visuelle  
Et multiplierai ton visage.

# REPÈRES BIOGRAPHIQUES

## Marc Mauillon baryton

Nommé dans la catégorie Révélation des Victoires de la Musique 2010, le baryton Marc Mauillon connaît une saison 2012-2013 des plus éclectiques. En effet, si le baroque y tient toujours une place importante (la reprise de *King Arthur* avec le Concert Spirituel, le rôle d'Adonis dans *Vénus et Adonis* de Blow à Caen, Luxembourg, Lille, Grenoble, Nantes et Angers, un programme Monteverdi et Gabrieli avec la Fenice...), ainsi que la musique ancienne de façon générale (concerts et enregistrement d'un nouveau programme Machaut, collaboration sur de nombreux programmes avec Jordi Savall à travers le monde...), il s'illustre également dans des répertoires plus récents (*Les Contes d'Hoffmann* avec les Musiciens du Louvre de Marc Minkowski, récital Poulenc-Éluard avec le pianiste Guillaume Coppola) et contemporain (la reprise de Cachafaz d'Oscar Strasnoy).

Il montre un attachement particulier pour les musiques anciennes, comme en témoignent son travail sur l'œuvre de Machaut, sa collaboration régulière avec Jordi Savall (*Jerusalem, L'Épopée Cathare, Ludi Musici, Mare Nostrum...*) et avec des ensembles comme Douce Mémoire (*Les Roses d'Ispahan, Le Requiem des Rois de France...*), et bien sûr l'importance du répertoire baroque dans sa carrière. Ainsi, depuis le Jardin des Voix en 2002, il retrouve régulièrement William Christie, comme pour *Le Grand Office des Morts / Te Deum* chez Virgin Classics, *Armide* de Lully au Théâtre des Champs-Élysées, le Spirit dans *Didon et Énée* notamment à Vienne et Paris, ou encore la reprise de la mythique production d'*Atys* dans laquelle il chante Idas à l'Opéra-Comique, à Caen, Bordeaux et à New York. Avec le Poème Harmonique, il enregistre et interprète en concert le *Combatimento* de Monteverdi, Cadmus dans *Cadmus et Hermione* et tient le rôle-titre d'*Egisto*. Avec le Concert Spirituel, il est l'un des deux moines loufoques du *King Arthur* de Shirley et Dino. En 2012, il fait ses débuts à l'Opéra de Paris dans le rôle de Tisiphone (*Hippolyte et Aricie* de Rameau).

Pour le répertoire contemporain, il chante dans *Cachafaz* d'Oscar Strasnoy d'après une pièce de Copi à Quimper, Paris (Opéra Comique), Besançon, Rennes, Bourges et Saint-Étienne (mise en scène de Benjamin Lazar, direction musicale de Geoffroy Jourdain). Dans le registre de l'opéra du XXe siècle, on a pu l'entendre dans le rôle de Roger (*Le Balcon* d'Eötvös), dans *Roméo et Juliette* de Dusapin à l'Opéra Comique, ou encore dans *Pelléas et Mélisande* (rôle de Pelléas) et *L'Enfant et les Sortilèges* au Festival de la Meije ; il est également le Mari (*Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc) et, à l'Opéra National de Lorraine, le trio de *Trouble in Tahiti* de Bernstein et l'Horloge comtoise, le Chat (*L'Enfant et les Sortilèges*).

Dans l'opéra mozartien, il est Papageno (*La Flûte enchantée*) dans de nombreuses productions, à l'Opéra de Massy avec l'Orchestre National d'Ile-de-France, au Théâtre Musical de Besançon et à l'Esplanade de Saint-Etienne, et Guglielmo (*Così fan tutte*). Il aborde l'opérette : Offenbach (*La Vie Parisienne*), Rosenthal (*Rayon des Soirées*), Ganne (*Les Saltimbanques*).

Enfin, dans le cadre des projets Machaut, initiés par la sortie des disques *L'Amoureux Tourment* en 2006 et *Le Remède de Fortune* en 2009, il crée un nouveau programme, *Mon Chant vous envoy*, pour lequel il retrouve ses partenaires Angélique Mauillon, Vivabiancaluna Biffi et Pierre Hamon et qu'ils enregistrent à Laborie l'été 2012.

## Guillaume Coppola piano

Guillaume Coppola est aujourd'hui reconnu comme un musicien des plus accomplis de la jeune génération. En février 2011, *Classica* le nomme parmi les "10 stars de demain". Son premier CD *Franz Liszt - un portrait* a rallié tous les suffrages : Diapason d'or découverte, *ffff* Télérama, "Les meilleurs disques 2009" du quotidien *Le Monde*, Coup de cœur de l'Académie Charles Cros... Réédité en octobre 2011 chez Eloquentia, le disque obtient le label "Année Liszt". Son deuxième album, *Danzas españolas* de Granados, sort en septembre 2012.

On a pu l'entendre dans une vingtaine de pays, des scènes européennes prestigieuses comme le Concertgebouw d'Amsterdam, le Rudolfinum de Prague, la Philharmonie de Bratislava ou le Liepaja International Piano Stars Festival, jusqu'à l'Asie de Shanghai ou Xiamen, en passant par l'Amérique du sud. En France : Salle Pleyel, Festival de l'Orangerie de Sceaux, Festival Chopin à Paris, Piano aux Jacobins, Radio France et Montpellier, Folle Journée de Nantes en région, la Roque d'Anthéron/Ensembles en résidence, les Solistes aux Serres d'Auteuil, Lille Pianos Festival, les Rendez-vous de Rochebonne, Festival de Nohant...

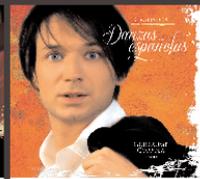
Outre le récital et le concerto – avec l'Orchestre national de Montpellier et Enrique Mazzola, l'Orchestre symphonique de Saint-Etienne et Laurent Campellone, le Philharmonique de Besançon etc. – la musique de chambre lui permet de partager des moments privilégiés avec les violonistes Régis Pasquier, Patrice Fontanarosa ou sa sœur Cécile Coppola, les quatuors Parisii, Debussy, Voce, Alfama, les pianistes Bruno Rigutto, Eric Le Sage, David Bismuth ou des chanteurs comme Marc Mauillon, Laia Falcón ou Bénédicte Tauran.

Musicien complet, toujours curieux de nouvelles expériences humaines et musicales, Guillaume Coppola prend part à des productions mêlant récit et musique avec Marie-Christine Barrault, Didier Sandre ou François Castang. Sa collaboration avec plusieurs compositeurs lui a permis d'assurer la création de pièces de Steven Stucky, Gao Ping, et la compositrice Isabel Pires lui a dédié sa dernière œuvre pour piano, *Ombres*.

Un Premier Prix de piano et de musique de chambre au Conservatoire national supérieur de Musique de Paris vient couronner ce parcours, suivi de nombreuses distinctions internationales : The International Holland Music Sessions, avec notamment la tournée européenne New Masters on Tour, Prix Déclic CulturesFrance/Gouvernement français, 1er Prix Lion's Club, Fondation Cziffra...



**EN VENTE À L'OPÉRA DE LILLE**

 <p>CD Marc Mauillon, Pierre Hamon, Vivabiancaluna Biffi Guillaume de Machaut <i>L'Amoureux tourment</i> 15 €</p>	 <p>CD Marc Mauillon, Pierre Hamon, Guillaume de Machaut <i>Le remède de fortune</i> 20 €</p>	 <p>CD Guillaume Coppola Granados <i>Danzas españolas</i> 15 €</p>
 <p>CD Guillaume Coppola Franz Liszt <i>Un portrait</i> 15 €</p>	<b>OPERA DE LILLE SHOP</b>	